Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 32-33 | 2013

Comptes rendus des publications de 2009-2010

A. R. George. *Xerxes and the Tower of Babel*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40273>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40273

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « A. R. George. *Xerxes and the Tower of Babel* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 72, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40273> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40273>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

A. R. George. *Xerxes and the Tower of Babel*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

A. R. George. « Xerxes and the Tower of Babel », in : John Curtis, St John Simpson, eds., *The world of Achaemenid Persia. History, Art and Society in Iran and the Ancient Near East. Proceedings of a Conference at the British Museum 29th September – 1st October 2005*. London, I.B. Tauris in partnership with Iran Heritage Foundation, 2010, p. 471-480.

- 1 Dans la vieille querelle sur le rôle de Xerxès dans la destruction de la ziqqurat de Babylone, à l'occasion de la révolte de 486, l'A. estime que l'Achéménide est responsable de l'opération. Il en veut pour preuve l'un des (nombreux) cylindres inscrits de Nabuchodonosor (début du VI^e s. av. n.è.), qui fut retrouvé dans les fouilles de Suse, objet de butin ou de symbole de victoire sur les révoltés. Or Xerxès n'aurait pu trouver ce document qui, comme les autres, devait être enfoui dans les fondations ou le soubassement sans creuser celles-ci. On connaît pourtant de nombreux cas de piété de rois mésopotamiens qui recherchent de tels documents pour reconstruire un sanctuaire à l'identique et réenfouir les dépôts. La question demeure entière.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon